

xxv

Et ainsi que a vous appartenient. **T**ous commençastes a fourmeler et fourvoier de obesissance par les choses estant en prosperite autour de vous oubliant lestat que vous desfustes par mon grant benefice que esties par dieu bien dignes d'ameillir en realme plus que plus aise vous est gouvener ledaudace que la bonne fortune. **O**r regardz ceulz qui natures estoient tributaires aux illes et persans presentement se amourent et rament dans et des pouilles devant le gres na-  
gares sous philippe admyndz maintenant les robes de pourpre leur semblaient verdes leurs yeux ne peult souffrir lors ne lassent ear ih deffant amours leurs vasselles debois leurs esas de robes et le moulture de leurs taines. **I**le vous fechez resplendissante de roses patures et auce et v' mars dor empritez ven que toute la forêt de marne ne passoit sonante mars plus apres sur ces

tendances dont enuy sont arriere jay mis sous mon empere la plus part de toutte laterr. **T**par aduenture vous desplaist il d'ahre que par gloire des choses faites vous feist dessamblables vous hastes vous d'aller en europe habandomans v're lor attendu que ala plus pur de vous faillont les defens du chemin se Je neusse raret lassent q vous deuiez par ce brarement que vous avez rare en vos vancas treshard des toute la proie esiatique et tous les butins des gens vancas et naues pont honte de vouloir retourner a voz femmes et enfans ausquels bien peu de dire vous pourrez monstrez les loyres de voz victoires car des autres chosestan dis que vous obuies avec espoir les armes estoient le droit faire. **T**ertes j'anauay failli a trespasser gens darmes ausquels de tant derichesse soulement leur reste ce que on leur donne chascun jour or cha tous les chemins foit